Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 3

Artikel: Le fructueux métier du charlatanisme

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-974126

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

es keine einheitliche Behandlung des Kopfschmerzes geben kann, ebensowenig als es eine einheitliche Entstehungsweise desselben gibt. Aus diesem Grunde eignet sich auch das Kopfweh keineswegs zur Selbstbehandlung. Sind die Schmerzen auf eine akute Entstehungsursache zurückzuführen (Magenkatharrh, übermäßiger Genuß geistiger Getränke und dergleichen), so verschwinden sie wieder von selbst nach der Beseitigung des Grundleidens. In anderen Fällen aber ist eine gründliche ärztliche Untersuchung und Behandlung am Platze; es handelt sich hier weniger um die Beseitigung des einmaligen Schmerzanfalls als um eine geeignete Einwirkung auf den gesamten Organismus. Gerade der Kopfschmerz hat bekanntlich die verhängnisvolle Eigenschaft, sehr leicht ein gewohnheitsmäßiges Uebel zu werden; in vielen Fällen kehrt er in mehr oder weniger regelmäßigen Zwischenräumen wieder, wobei die Heftigkeit der einzelnen Anfälle gewöhnlich nicht geringer wird. Um diese chronischen, bisweilen wirklich unheilbaren Formen des Kopfschmerzes zu verhindern, ist es durchaus geboten, frühzeitig den Rat eines Arztes aufzusuchen und zu befolgen! Das einfachste, natürlichste und zweckmäßigste Hilfsmittel (während des eigentlichen Anfalls) ist die Ruhe: größte körperliche und geistige Ruhe (eventuell Bettruhe!). Daneben mag man auch (je nach dem persönlichen Empfinden) kalte oder warme Umschläge auf die Stirn legen, vielleicht auch ein warmes Fußbad nehmen. Damit ist aber auch das Wesentlichste gesagt. Wenn man erst einmal genötigt ist, chemische und narkotische Hilfsmittel heranzuziehen, so ist dies gewöhnlich ein Zeichen dafür, daß die beste Zeit für die gründliche Heilung des Uebels verpaßt ist. Eine Ausnahme hievon machen höchstens die — verhältnismäßig seltenen — Fälle, in denen gleich der erste Anfall mit den heftigsten Schmerzen einsetzt.

Le fructueux métier du charlatanisme.

Bien qu'on ne puisse dire de lui qu'il est sans histoire, le petit peuple de Glaris n'occupe pas grande place dans la rubrique « Confédération » de notre presse quotidienne. Vit-on plus heureux qu'ailleurs, au pied du Glærnisch, dans ces vallées parsemées de chalets de bois et d'usines, où la vie pastorale et la vie industrielle semblent faire si bon ménage? Son existence s'écoule, paisible, en tous cas, à l'écart des grandes routes dévorées par les express et beaucoup de nos concitoyens ne connaissent, de ces frères un peu ignorés, que leurs toiles peintes, leur *Schabzieger* et l'accueil particulièrement hospitalier qu'ils faisaient tout récemment encore aux sociétés financières en quête d'un siège social à l'abri du fisc et aux médecins en rupture de ban.

Tranquillement, les Glaronnais se préparent à cette *Landsgemeinde* du premier dimanche de mai qui, chaque année, nous offre le spectacle saisissant de la démocratie primitive en présence des complications infinies de la vie moderne. La prochaine assemblée du peuple devra trancher une question qui paraissait élucidée avant la guerre, mais qui renaît sous les auspices de la confusion et de l'incohérence dont le règne obscur semble nous menacer de nouveau: celle du libre exercice de la médecine. Il y a des forces infiniment plus puissantes que la raison et que la science, fait dire Anatole France à un de ses personnages. Lesquelles? L'ignorance et la folie.

C'est en 1920 seulement que la *Landsgemeinde* glaronnaise a réussi à purger le pays des thaumaturges et des charlatans qui y avaient pris refuge et y foisonnaient. Chassés d'une de leurs terres d'élection,

ceux qui font profession d'exploiter la crédulité humaine, qui est infinie, cherchent, une fois encore, à forcer la porte. Ils demanderont à la *Landsgemeinde* de ce printemps d'autoriser de nouveau le libre exercice de la médecine. Le gouvernement, puis le Grand Conseil glaronnais se sont mis en branle contre ce retour offensif. Dans son mémoire, le gouvernement pense qu'il y a quelque ironie à réserver à des vétérinaires patentés le monopole exclusif de la santé du bétail alors que la guérison des maladies de l'homme peut être confiée à n'importe qui.

Ce n'importe qui est effectivement un curieux ramassis d'existences naufragées et de chevaliers d'industrie. L'exercice de la médecine étant naguère aussi libre que la faculté de s'arroger des titres universitaires, on vit bientôt pulluler les annonces de «professeurs» de telle ou telle science médicale, de docteurs en médecine naturelle (!) portés par les médecins les plus improvisés qui se puissent concevoir et dont certains étaient d'anciens détenus. L'un d'eux attirait la clientèle par le titre pompeux d'ancien médecin attaché à la personne du Sultan. A ce métier, plusieurs acquerraient de ces fortunes qui, suivant le mot frappant d'un humoriste, crient «imbécile» à l'honnête homme. Le canton d'Appenzell (Rhodes Extérieures) qui est encore le dernier refuge de cette fructueuse exploitation de la sottise contemporaine dans un pays qui se targue de la perfection de son instruction populaire, hébergeait entre autres un charlatan qui, voulant remettre son commerce publiait dans les journaux glaronnais l'ineffable annonce suivante: «Pratique médicale à remettre. Gain certifié de 300 fr. par jour. Connaissances médicales pas absolument nécessaires.»

Le canton de Glaris se prépare précisément à dépenser quelques millions pour transformer son hôpital cantonal. Il y aurait eu aussi quelque ironie à voter cette dépense au moment où on aurait proclamé que les connaissances médicales ne sont pas absolument nécessaires sinon pour guérir les malades, du moins pour se faire un revenu atteignant presque la moitié de celui du chef socialiste Albert Thomas.

Le Grand Conseil glaronnais, qui a eu à discuter la demande des médecins «naturels», ne s'est pas arrêté à une dernière considération de leurs partisans: celle qui consistait à dire que cette affaire ne regardait en somme pas les Glaronnais, puisque les clients des guérisseurs provenaient presque exclusivement des cantons voisins. Les députés ont trouvé que leur canton avait mieux à faire qu'à se transformer en trappe à nigauds et ils ont conséquemment décidé qu'il convenait de proposer au peuple souverain de ne pas tomber dans un si grossier panneau. *(Gazette de Lausanne.)*

Appel aux médecins suisses.

L'*European student relief* adresse un pressant appel aux médecins du monde entier en faveur des professeurs et des étudiants en médecine de Russie, réfugiés en Yougoslavie, dans les villes de Zagreb, Belgrade, Loubliana et Soubotici. Nos collègues de là-bas manquent de *tout*, mais les objets particulièrement demandés sont: les médicaments, articles de pansements, blouses d'hôpital et de laboratoire, trousses de dissection, instruments de chirurgie, mobilier sanitaire, livres et journaux de médecine, etc., neufs ou usagés.

Il n'est pas un médecin de notre pays qui ne puisse donner quelque chose et qui ne soit heureux de venir en aide d'une façon quelconque à nos malheureux confrères et futurs confrères du proche